COVER

Lexis

Journal in English Lexicology

HS 1 | 2009

Lexicology & Phonology

Introduction

Denis Jamet et Manuel Jobert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lexis/865>

DOI : 10.4000/lexis.865

ISSN : 1951-6215

Éditeur

Université Jean Moulin - Lyon 3

Référence électronique

Denis Jamet et Manuel Jobert, « Introduction », *Lexis* [En ligne], HS 1 | 2009, mis en ligne le 17 septembre 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lexis/865> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lexis.865>

Lexis is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Introduction

Ce numéro spécial n°1 de *Lexis, E-Journal in English Lexicology* est composé des communications prononcées lors de la journée d'étude « Lexicologie et phonologie ». Cette journée s'est tenue à l'Université Jean Moulin – Lyon 3 le 30 mars 2008, dans le cadre du Groupe de Recherche en Linguistique Anglaise, axe de recherche du Centre d'Etudes Linguistiques – EA1663. Elle est née de la collaboration entre les deux éditeurs de ce numéro au sein du Master d'Etudes Anglophones de l'Université Jean Moulin – Lyon 3. Denis Jamet est responsable d'un séminaire dans le domaine de la lexicologie et Manuel Jobert d'un séminaire ayant trait à la phonologie. Au fil des années, il est apparu que les points de contact entre ces deux séminaires étaient nombreux mais que, de manière surprenante, peu de travaux mettaient explicitement ces deux pans de l'analyse linguistique en relation, si ce n'était pour les opposer. Les liens entre ces deux domaines d'étude sont pourtant nombreux, ce que les définitions fournies dans *Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* [Dubois *et al.* 1994] tendent à montrer :

Lexicologie

La lexicologie est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, *dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologique et surtout syntaxique*, et avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques [...]¹

Phonologie

La phonologie est la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes (phonèmes et prosodèmes) opposées à la nature continue des sons.

Même dans une acception très conservatrice de ces domaines d'étude, l'interdépendance de ces deux sous-branches de l'analyse linguistique est évidente. Comment, en effet, un phonologue peut-il expliquer le fonctionnement des terminaisons contraignantes ou des suffixes forts sans avoir recours à des éléments de lexicologie ? Inversement, le lexicologue a besoin de connaître les tendances et les règles qui régissent la division syllabique pour expliquer le phénomène de troncation. Il n'y a donc pas de frontières étanches entre lexicologie et phonologie mais des relations profondes.

Cinq des sept communications prononcées lors de cette journée d'étude sont réunies dans ce volume et éclairent, chacune à sa manière, les liens qui unissent lexicologie et phonologie, en privilégiant, selon les sujets traités, l'une ou l'autre des disciplines.

Jim Walker (Université Lumière – Lyon 2) inaugure ce numéro et nous fait entrer dans le vif du sujet avec « Double *-er* suffixation in English: morphological, phonological and sociolinguistic reflections ». Il s'intéresse à la reduplication du suffixe déverbal *-er* sur les verbes à particule. Après une étude morphologique accompagnée de nombreux exemples, Jim Walker émet l'hypothèse que ce fonctionnement s'explique plus aisément en termes phonologiques et euphoniques que de manière purement morphologique.

Denis Jamet (Université Jean Moulin – Lyon 3) s'interroge quant à lui sur la possibilité d'une formalisation du phénomène de troncation avec « A morphophonological approach to clipping in English. Can the study of clipping be formalized? ». Après avoir fait appel à des critères morphosyntaxiques, il conclut en indiquant que des critères de nature

¹ Nous soulignons.

morphophonologique semblent mieux à même pour proposer une formalisation – qui ressemble certes plus à des tendances qu’à un ensemble de règles strictes – du phénomène de troncation en anglais.

Lucile Bordet (Université Jean Moulin – Lyon 3) propose une étude de la grammaticalisation dans « Le degré de grammaticalisation de HAVE : application d’une méthodologie développée par Joan Bybee et William Pagliuca ». Elle présente l’évolution syntaxique, morphologique, sémantique et phonologique de HAVE en se fondant sur un corpus oral et écrit.

Dans « L’interculturalisation morpho-sémantique entre deux langues : le japonais et l’anglais », **Aurélia Paulin** (Université de Besançon) étudie les emprunts de l’anglais américain faits au japonais. Après une introduction à la langue japonaise, elle s’interroge sur l’existence d’une interculturalisation de nature morpho-sémantique entre l’anglais et le japonais en s’appuyant sur de nombreux exemples.

Enfin, **Manuel Jobert** (Université Jean Moulin – Lyon 3), dans « Graphie, phonie et encodage dialectal : le Cockney de Somerset Maugham dans *Liza of Lambeth* », fait le lien entre écriture phonétique (*phonetic spelling*) et encodage dialectal. Si l’inscription de marques d’oralité dans l’écrit est possible, c’est que les manipulations stylistiques des auteurs se fondent sur des fonctionnements déjà présents en langue.

Au terme de ce parcours, on se rend compte que lexicologie et phonologie sont plus dans un rapport de complémentarité que d’opposition stricte et que leur mise en relation permet d’ouvrir de nouveaux champs de recherche.

Denis Jamet
Manuel Jobert